

ÉQUIPEMENT

SÉCURITÉ

Entretien des gilets gonflables

En matière d'entretien des gilets gonflables, aucune obligation... ou presque. En cas de contrôle, vous êtes seulement tenus d'avoir des déclencheurs automatiques dont la date de péremption ne soit pas dépassée. Et pourtant, il est fortement recommandé de procéder à des vérifications annuelles qu'on peut faire soi-même. On vous explique ici comment s'y prendre. Rien de très compliqué !



1 CHAMBRE À AIR



Il s'agit bien sûr de vérifier qu'il n'y a pas de fuite. Pour cela, gonflez la chambre à la bouche en utilisant le tube ad hoc, et ensuite, deux possibilités : laisser le gilet une demi-douzaine d'heures et vérifier si la pression est toujours là, ou bien le plonger dans une baignoire pour faire apparaître des bulles qui signaleraient une fuite. Ensuite, attention à replier très soigneusement la chambre à air, car si l'on s'y prend mal, on peut la coincer dans des sangles, ce qui peut empêcher un gonflement correct ! Il convient de suivre le mode d'emploi.

3 BOUTEILLE DE GAZ COMPRIMÉ



Il s'agit en l'occurrence de CO₂. Pour vérifier que la bouteille n'a pas fui, il faut la peser. Assurez-vous d'avoir une balance assez précise, de type balance de cuisine. Le poids total normal de la bouteille est gravé dessus. Si le poids correspond, c'est qu'il n'y a pas eu de fuite. Il ne faut pas s'alarmer de voir des petites traces d'oxydation sur le corps de la bouteille, on peut alors se contenter d'un nettoyage soigneux. En revanche, il faut que le pas de vis soit en bon état. On s'assure de visser à fond.

2 COUTURES ET SANGLES



Inspecter l'ensemble du gilet et vérifier le bon état des coutures et des nombreuses sangles permettant de l'ajuster. On insiste sur l'état des sangles et coutures qui tiennent la boucle de harnais. Celle-ci est généralement métallique mais elle peut aussi être textile sur des modèles récents.

4 LE DÉCLENCHEUR (MODÈLES MANUELS)



Très simple. Il suffit de vérifier l'état de la bouteille, grâce au témoin de couleur. Si le témoin est rouge, c'est que la bouteille a été percutée ou qu'elle est mal vissée.



Les déclencheurs : à gauche le modèle manuel, puis les modèles automatiques UML5, Pro Sensor Elite ; et à droite les deux Hammar, à remplacer tous les cinq ans (M1 en haut, MA1 en bas). Mis à part le MA1, ils peuvent tous être remplacés par l'utilisateur.

3 générations de déclencheurs automatiques à cartouche UML

• **UML 5** : c'est un modèle ancien mais il est encore très répandu. Le témoin de la bouteille prend la forme d'un petit clip vert qui se brise au moment de la percussion de la bouteille. Le témoin de la cartouche se trouve à la base de celle-ci. Dans le kit de remplacement, on trouve donc la bouteille et le déclencheur, mais aussi un petit clip vert à remettre en place.

• **UML Pro Sensor** : il équipe de nombreux gilets récents. Il est doté de deux témoins (un pour la bouteille et un autre pour la cartouche) regroupés sur le corps du déclencheur. Il est conçu en particulier pour les gilets dotés d'une fenêtre transparente de visualisation. On peut ainsi vérifier l'état du déclencheur (bouteille et cartouche) sans ouvrir la housse – mais rappelons qu'il faut de toute façon ouvrir la housse pour vérifier la chambre à air en la gonflant !

• **UML Pro Sensor Elite** : il est très proche du Pro Sensor mais quand la cartouche libère son ressort, il n'y a pas de petite pièce qui se détache.

2 générations de déclencheurs hydrostatiques Hammar

• **M1** : la bouteille doit être vissée sur le déclencheur avec un tournevis dynamométrique, donc en atelier par un professionnel.

• **MA1** : la partie interne du déclencheur est scellée à vie sur la bouteille. Du coup, pour remplacer le système, il suffit de désolidariser les deux parties du déclencheur pour ôter la bouteille de la chambre à air. Pour cela, on introduit la petite clé dans le coin du déclencheur, entre les deux parties de celui-ci. On présente la clé horizontalement, puis on la fait pivoter pour faire tourner les deux parties du déclencheur l'une sur l'autre. Ensuite, on introduit la nouvelle bouteille dans la chambre, on positionne soigneusement la partie interne du déclencheur sur l'ouverture pratiquée dans la chambre, puis on fixe la partie externe du déclencheur sur la partie interne (on peut le faire à la main, pas besoin de la clé).

LA CARTOUCHE DU DÉCLENCHEUR HYDROSOLUBLE



Pour les modèles automatiques dotés d'un déclencheur à cartouche (les plus répandus), selon les modèles de déclencheur, les vérifications à faire sont un peu différentes et les kits de remplacement ne sont pas les mêmes. La date de péremption du déclencheur est toujours inscrite dessus, et à vérifier. Le kit de remplacement contient aussi la bouteille, et éventuellement un ou deux petit(s) clip(s) (voir encadré ci-dessus). Sur le déclencheur, un code couleur vert-

luge avec deux témoins permet de vérifier l'état de la bouteille et celui de la cartouche.

7 L'HIVERNAGE

Des gilets, ce n'est pas très lourd ni très encombrant à transporter ou à stocker. Il ne faut donc pas hésiter, quand c'est possible, à les stocker au sec pendant l'hiver, plutôt que de les laisser dans un des coffres du bateau où ils risquent de prendre l'humidité.

8 ET LES RÉVISIONS EN ATELIER ?



Il est recommandé de faire réviser les gilets par un professionnel tous les trois ans. Chez Plastimo par exemple, comptez environ 25 euros de main-d'œuvre, 10 euros pour la bouteille et autant pour la cartouche, soit au total un peu moins de 50 euros par gilet.

LA CARTOUCHE DU DÉCLENCHEUR HYDROSTATIQUE



On ne trouve sur le marché que deux modèles de déclencheurs hydrostatiques, fournis par Hammar : le M1 (plus ancien) et le MA1. Dans les deux cas, la bouteille se trouve à l'intérieur de la chambre à air. Il est possible de remplacer soi-même la bouteille et le déclencheur du MA1, en utilisant la petite clé fournie dans le kit. Le M1, pour sa part, doit être remplacé par un professionnel (voir encadré ci-dessus).

Le gilet SL180 Plastimo, plus facile à entretenir

L'innovation la plus intéressante de ces dernières années dans le domaine du gilet gonflable. Alors que les modèles concurrents utilisent tous une chambre en tissu de type PVC, protégée par une housse, le SL180 est doté d'une chambre en polyuréthane infiniment plus souple. Alors qu'un gilet ordinaire est parfois compliqué à replier, la chambre à air en polyuréthane du SL180 peut être « bourrée », si l'on peut dire, dans sa housse de la manière la plus brouillonne et désinvolte : au gonflage elle va toujours se déployer parfaitement. Prix : environ 160 €.